

Corrélation entre la performance des élèves de 5^e année primaire de Kisangani en orthographe française et en compréhension de texte

[Correlation between the performance of 5th year primary school students in Kisangani in French spelling and in text comprehension]

Emile Malamba Shongo

Assistant, Université de Lodja, dans la Province de Sankuru, RD Congo

Copyright © 2023 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Man is called upon to communicate with his fellow human beings by means of language implemented either by speech or by writing.

In undertaking this research, we wanted to identify the level of mastery of 5th grade primary school students in Kisangani in French spelling and reading comprehension and to evaluate the degree of correlation between the performance of these students in spelling and reading comprehension. The data analysed in this study came from the educational planning and evaluation service of the University of Kisangani. After analysis, it was found that the performance of the students was low in both spelling and reading. And, there is a positive and significant correlation between spelling and reading performance. This suggests that a student who can write understands what he or she is writing and vice versa.

KEYWORDS: Average, Kisangani town, primary 5th, reading, spelling.

RESUME: L'homme est appelé à communiquer avec ses semblables au moyen du langage mis en œuvre soit par la parole, soit par l'écriture.

En entreprenant cette recherche, nous avons voulu identifier le niveau de maîtrise des élèves de 5^e année primaire de Kisangani en orthographe française et en compréhension d'un texte et évaluer le degré de corrélation entre la performance de ces élèves en orthographe et la compréhension de texte. Les données analysées dans le cadre de ce travail proviennent du service de planification et d'évaluation en Education de l'université de Kisangani. Après analyse, il s'est avéré que le rendement des élèves est faible, aussi bien en orthographe qu'en lecture. Et, il existe une corrélation positive et significative entre le rendement en orthographe et en lecture. Ceci laisse entrevoir qu'un élève qui sait écrire comprend ce qu'il écrit et cela vice versa.

MOTS-CLEFS: Kisangani, lecture, orthographe, Performances, 5^e primaire.

1 INTRODUCTION

Le monde d'aujourd'hui, plus que celui d'hier est un monde de l'information et de la communication, la suite de siècle qui commence le sera davantage. Jamais les humains n'ont été informés comme aujourd'hui, ceci est d'autant plus vrai que déjà en ce monde d'aujourd'hui, une partie de transaction entre institution passe par l'écrit (Kimbuani, 2006).

La compétence à lire, à écrire s'apprend à l'école primaire (Ndjibu, 1974; Tabezi, 2005). L'enseignement primaire a pour finalité de préparer l'enfant à la lecture, à l'écriture et au calcul tout en lui inculquant l'amour du travail. Bonnet et ses collaborateurs (cité par Tabezi, 2005) soutiennent que « savoir parler, savoir écrire, savoir écouter, savoir lire sont quatre socles des compétences (...) non pour le savoir lui-même mais pour la liberté d'invention qu'ils permettent et pour le sens qu'ils procurent ».

En République Démocratique du Congo, le français, reste la langue officielle de l'enseignement, c'est par le biais de la colonisation que le français arrive en R.D Congo, jouissant au départ du prestige de langue du Roi Léopold II de Belgique et de la cour royale. Le système éducatif congolais a certes la responsabilité d'enseigner le français en vue de pouvoir enseigner et/ou apprendre en français.

Jadis, comme l'affirme Kevian (2007), l'une des composantes de la langue française a trouvé une tentative d'explication. L'écrit constitue une mémoire de papier, permettant un retour sur les traces antérieures (Mémoire à long terme) et déchargeant la gestion mentale simultanée de plusieurs informations (mémoire de travail).

Selon Mukendi (1991, p.1) « *l'amélioration des conditions d'enseignement et d'apprentissage des langues utilisées dans l'enseignement constitue les préoccupations de tous ceux qui s'intéressent au rendement général du système scolaire au Zaïre.* » Si aujourd'hui, les acteurs éducatifs de l'enseignement se plaignent de la baisse de niveau des élèves. La cause principale est due aux lacunes énormes en compréhension française (Issoy, 2013 et Mokonzi, 2009).

Ainsi, Umberto (cité par Boyombi, 2014) signale que l'écriture a produit, au cours de siècle des écrits, des livres qui nous ont obligés à entrainer notre mémoire pour les mémoriser. La compréhension d'un message est nécessaire pour agir, il s'agit d'une action simple (obéir à un ordre, exécuter une consigne,...).

Pour Magaly (cité par Mapori, 2015), le français comporte deux parties dont l'une est orale et l'autre écrite. La notion de l'écrit ne peut être traitée de manière dissociée du langage oral. Il s'agit de deux formes de langage qui sont interdépendantes. L'écrit fait entrer en jeu des nouvelles compétences telles que la motricité et la planification textuelle. L'écriture est un moyen d'expression et de création que chacun peut utiliser et développer.

Gaonac'h et Fayol (2013, p.183) soulignent que la compréhension d'un texte écrit « *exige la mise en œuvre délibérée des stratégies qui permettent de planifier et de contrôler les traitements cognitifs et d'organiser les informations retenues à long terme* ».

Ainsi, lire, écrire et comprendre ce qu'on lit ou écrit constitue la clé de voute de toute scolarité. Aussi, Noizet que cite Kambayo (2015) rappelle que l'Unesco continue à s'intéresser à l'étude axée sur la lutte contre l'analphabétisme pour l'instruction élémentaire dans le progrès social et l'amélioration des conditions matérielles d'existence. Le même auteur montre qu'il y a de nombreux efforts déployés sur le plan national, international et régional pour enseigner la lecture et l'écriture afin de permettre une compréhension aux enfants et adultes, démontrant clairement que l'humanité prend conscience de ses responsabilités à cet égard, et comprendre que l'éducation de « base » ou « sociale » doit contribuer puissamment à l'éducation d'un monde meilleur.

Pour Issoy (2013), d'aucuns décrivent la qualité actuelle des acquis scolaires en République Démocratique du Congo, néanmoins, nous nous assistons à des curieuses exceptions parmi les écoles; en effet, certaines d'entre elles produisent des meilleurs résultats pendant que d'autres se distinguent par la médiocrité des performances de leurs élèves. De même au sein d'une même école et encore d'une même classe, on assiste à des différences entre les performances des élèves: certains enfants sont excellents, d'autres bons, d'autres encore médiocres, voire mauvais par rapport à leurs résultats.

Les différents constants faits par plusieurs chercheurs démontrent l'impact des écrits en sur la performance des élèves au niveau primaire, secondaire, voire universitaire. Mokonzi (2009) fait un constat amère en affirmant que « *le niveau des élèves est en baisse. Ceux qui terminent le primaire ne savent ni lire, ni écrire et n'ont même pas le niveau de troisième année primaire d'il y a vingt ans* ». Il ajoute que « *la manière dont s'expriment les étudiants actuellement laisse fort à désirer, au point qu'on peut se demander s'ils ont réellement achevé les études secondaires* ».

Au regard de tout ce qui vient d'être évoqué ci-dessus, nous nous sommes posé les questions suivantes: quel est le niveau de performance des élèves de 5^e année primaire de la ville de Kisangani en orthographe française et en compréhension d'un texte ? Existe-t-il une corrélation significative entre la performance en orthographe et en compréhension française ? Autrement dit, les élèves qui écrivent bien comprennent-ils aussi bien les textes écrits ?

Pour mener à bon port cette étude, nous avons fixé les objectifs que voici:

- Identifier le niveau de maîtrise des élèves de 5^e année primaire de la ville de Kisangani en orthographe française et en compréhension d'un texte;
- Evaluer le degré de corrélation entre la performance de ces élèves en orthographe et la compréhension de texte.

Tenant compte des hypothèses formulées et les résultats obtenus dans la recherche de Kambayo (2015), nous émettons nos hypothèses de la manière suivante:

- Le niveau de maitrise des élèves de 5^e année primaire de la ville de Kisangani en orthographe française et en compréhension est inférieur à 50%;
- Il existe une corrélation positive et élevée entre les résultats de ces élèves en orthographe et en compréhension de texte.

2 MÉTHODOLOGIE

Les données de cette étude sont issues de la recherche intitulée « Contribution à l'amélioration de l'efficacité des écoles primaires et secondaires de la Province Orientale ». Cette recherche est effectuée par le Service de Planification et d'Evaluation en Education de l'Université de Kisangani.

D'une population de tous les élèves de cette ville, ce service a procédé à un échantillonnage aléatoire, stratifié et pondéré qui aboutit à la sélection de 35 écoles, constituées de 2999 élèves qui ont passé l'épreuve de compréhension française et 2999 élèves ayant été soumis à celle d'orthographe.

Pour analyser les données, nous avons procédé d'abord à l'exploration des données, notamment au calcul des indices de la tendance centrale et de dispersion. Aussi, par le coefficient de Bravais-Pearson, nous avons pu apprécier la relation entre les deux composantes (orthographe et compréhension) retenues dans l'étude. Le test t de Student et l'analyse de variances nous ont permis de comparer les moyennes.

3 RÉSULTATS

Les résultats auxquels nous avons abouti se présentent comme suit:

3.1 ANALYSE DE RENDEMENT EN COMPRÉHENSION FRANÇAISE

3.1.1 ANALYSE DE RENDEMENT GLOBAL EN COMPRÉHENSION FRANÇAISE

A l'instar du calcul des indices statistiques sur base des scores globaux en compréhension française nous avons les résultats ci-dessous.

Tableau 1. Résultat global en compréhension française

Indices	N	Max	D	P	\bar{X}	SD	CV	Rdt
Total	2999	10	0	10	3,22	2,737	0,85	32,21

Légende:

N: nombre total des élèves, D: dernière note, P: première note, X: moyenne, SD: écart-type, CV: coefficient de variation, Rdt: rendement

Les résultats de ce tableau montrent que les élèves de 5^e année primaire ont un rendement faible (32,21%), car inférieur à 50% et une moyenne de 3,22 points sur 10. L'élève le moins performant a obtenu zéro sur 10, tandis que celui le plus performant a obtenu 10. Selon que le coefficient de variation est supérieur à 0,15, ces élèves constituent un groupe hétérogène.

3.1.2 ANALYSE DE RENDEMENT PAR ÉCOLE EN COMPRÉHENSION FRANÇAISE

Pour cette partie, nous avons cherché à savoir si les performances des élèves varient selon les écoles qu'ils fréquentent. Après les analyses, voici comment se présente les résultats:

Tableau 2. Rendements en compréhension de texte par école

Ecoles	N	Max	X	SD	D	P	CV	Rdt
1. ANGBIKO	132	10	1,11	1,481	0	5	1,34	11,08
2. BANGBA	75		6,2	2,126	0	9	0,34	61,96
3. CHOLOLO I	102		3,28	1,999	0	9	0,61	32,81
4. DIANGENDA	26		1,29	1,419	0	3	1,1	12,93
5. DIPO	33		1,85	1,688	0	4	0,91	18,52
6. EDAP/ISP-KIS	106		4,49	1,99	0	8	0,44	44,95
7. ELIKIA	51		2,8	1,481	0	7	0,53	28,02
8. HODARI A	135		6,76	2,172	0	10	0,32	67,59
9. IFCEPS A	96		1,47	1,624	0	7	1,1	14,74
10. KABONDO I	103		2,12	1,789	0	8	0,84	21,21
11. KETELE A	69		2,3	2,152	0	9	0,93	23,05
12. KISANGANI I	128		4,34	2,214	0	10	0,51	43,36
13. LIMANGA I	78		5,89	2,324	0	9	0,39	58,89
14. LISANGA	126		2,71	2,447	0	9	0,9	27,07
15. LUMBULUMBU I	97		2,36	2,024	0	9	0,86	23,55
16. M. MATHE	73		2,62	2,547	0	9	0,97	26,15
17. MAELE	101		8,15	1,94	0	10	0,24	81,46

18. MAENDELEO I	111		3,95	1,705	0	9	0,43	39,51
19. MAPENDANO II	129		5,34	2,65	0	10	0,5	53,38
20. MARIE R. DE LA PAIX	128		1,11	1,538	0	6	1,39	11,09
21. MATETE	58		1,14	1,5	0	5	1,32	11,37
22. BASE	87		1,30	1,394	0	6	1,07	12,97
23. MITUKU	103		2,00	1,233	0	3	0,62	19,99
24. MUKADONA	86		4,59	2,176	0	9	0,47	45,90
25. MUSHINDO	36		3,1	2,037	0	6	0,66	30,97
26. MWANGAZA	133		4,33	2,427	0	9	0,56	43,30
27. NELSON MANDELA	27		1,65	2,072	0	7	1,26	16,46
28. NGENENGENE	125		1,41	1,685	0	6	1,2	14,08
29. SAIO	94		1,44	1,537	0	6	1,07	14,39
30. SALELA	11		1,61	1,691	0	3	1,05	16,13
31. SIMISIMI	37		1,28	1,683	0	6	1,32	12,79
32. TOBONGISA	61		4,63	1,884	0	8	0,41	46,28
33. TSHOPO I	61		5	1,611		9	0,32	49,96
34. TUFUATE	121		1,47	1,676	0	7	1,14	14,68
35. TUKUFU	60		0,84	1,369	0	3	1,64	8,370
Total	2999		3,22	2,737	0	10	0,85	32,21

En observant ce tableau, il importe de signifier qu'une seule école a réalisée 81,46% de réussite; le reste des écoles se regroupent à deux catégories: la première est celle constituée des écoles qui ont réalisé un rendement situé entre 50 à 69% (Hodari: 67,69%; Bangba 2: 61,96%; Limanga 1: 58,89% et Mapendano: 67,59%), et la seconde contient les 30 écoles dont les rendements sont insatisfaisants (inférieur à 50%). Toutes ces écoles constituent des groupes hétérogènes, car leurs coefficients des variations sont supérieurs à 0,15.

Pour vérifier l'existence des différences, nous avons appliqué l'Analyse de la Variance (ANOVA) dont voici les résultats:

Tableau 3. Résultats de l'analyse de la variance

Sources de variations	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	11286,524	34	331,957	88,131	0,000
Intra-groupes	11164,311	2964	3,767		
Total	22450,835	2998			

Ces résultats attestent que les moyennes diffèrent selon les écoles ($F=88,131$; $p=0,00<0,05$).

3.2 ANALYSE DU RENDEMENT EN ORTHOGRAPHE

Dans cette partie, nous faisons une analyse de rendement global et par école.

3.2.1 ANALYSE DE RENDEMENT GLOBAL DES ÉLÈVES EN ORTHOGRAPHE

Après avoir calculé les indices statistiques sur base des scores globaux en orthographe, nous avons trouvé les résultats ci-après:

Tableau 4. Performances globales en orthographe.

Indices	N	Max	D	P	\bar{X}	SD	CV	Rdt
Total	2999	47	0	47	13,74	11,496	0,84	29,24

Les résultats contenus dans ce tableau montrent que les élèves ont obtenu en moyenne 13,74 points sur un maximum de 47, soit un rendement de 29,24%, mais aussi, la dispersion est très grande entre les notes des élèves. Si l'élève le moins performant a obtenu la note zéro sur 47, le plus performant, par contre, a obtenu 47. Ces élèves forment un groupe hétérogène, du fait que le coefficient de variation est supérieur à 0,15. Ainsi donc, le rendement de ces élèves en orthographe est insatisfaisant car inférieur à 50%.

3.2.2 ANALYSE DE RENDEMENT EN ORTHOGRAPHE PAR ÉCOLE

Les résultats par écoles se présentent de la manière suivante:

Tableau 5. Performances des élèves en orthographe par école

Ecoles	N	Max	X	SD	D	P	CV	Rdt
1. ANGBIKO	132	47	6,01	5,824	0	20	0,97	12,79
2. BANGBA	75		31,17	9,017	11	45	0,29	66,32
3. CHOLOLO I	102		6,31	5,464	0	25	0,87	13,43
4. DIANGENDA	26		4,64	6,648	0	20	1,43	9,87
5. DIPO	33		7,69	6,422	0	13	0,84	16,36
6. EDAP/ISP-KIS	106		22,59	11,756	3	45	0,52	48,06
7. ELIKIA	51		18,61	10,809	0	37	0,58	39,60
8. HODARI A	135		26,37	11,711	0	47	0,44	56,11
9. IFCEPS A	96		7,31	6,519	0	25	0,89	15,55
10. KABONDO I	103		22,28	11,416	1	46	0,51	47,40
11. KETELE A	69		6,75	6,089	0	13	0,90	14,36
12. KISANGANI I	128		13,48	7,388	0	35	0,55	28,68
13. LIMANGA I	78		19,38	8,63	2	41	0,45	41,23
14. LISANGA	126		16,26	13,49	0	47	0,83	34,60
15. LUMBULUMBU I	97		16,22	9,394	1	45	0,58	34,51
16. M. MATHE	73		4,71	4,919	0	27	1,04	10,02
17. MAELE	101		22,65	9,228	2	41	0,41	48,19
18. MAENDELEO I	111		16,98	10,733	1	42	0,63	36,13
19. MAPENDANO II	129		3,31	3,693	0	15	1,12	7,04
20. MARIE R. DE LA PAIX	128		5,39	5,089	0	21	0,94	11,47
21. MATETE	58		13,38	0	13	13	0,00	28,47
22. BASE	87		7,58	6,888	0	28	0,91	16,13
23. MITUKU	103		23,38	11,125	0	42	0,48	49,74
24. MUKADONA	86		23,33	9,521	1	45	0,41	49,64
25. MUSHINDO	36		8,76	5,513	0	13	0,63	18,64
26. MWANGAZA	133		11,52	9,124	0	40	0,79	24,51
27. NELSON MANDELA	27		13,64	8,508	0	32	0,62	29,02
28. NGENENGENE	125		7,04	6,428	0	27	0,91	14,98
29. SAIO	94		4,65	6,113	0	29	1,31	9,89
30. SALELA	11		3,94	4,405	0	13	1,12	8,38
31. SIMISIMI	37		4,04	4,778	0	16	1,18	8,60
32. TOBONGISA	61		13,38	0	13	13	0,00	28,47
33. TSHOPO I	61		22,32	12,238	1	44	0,55	47,49
34. TUFUATE	121		17,33	10,64	0	43	0,61	36,87
35. TUKUFU	60		6,07	5,721	0	26	0,94	12,91
Total	2999		13,74	11,496	0	47	0,84	29,23

La lecture de ce tableau montre que toutes ces écoles ont réalisé un rendement faible, excepté Bangba 2 qui a réalisé 66,32% et Hodari qui en a obtenu 56,11%. Les autres écoles se situent entre 7,04% (Mapendano) et 49,74% (Mituku). Il faut signaler que toutes ces écoles constituent des groupes hétérogènes, vu leurs coefficients de variation.

Pour décrire si les moyennes diffèrent significativement par école, nous avons procédé à l'AVONA qui a abouti aux résultats suivants:

Tableau 6. Résultats de l'analyse de la variance

Sources de variations	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	177402,677	34	5217,726	70,685	0,000
Intra-groupes	218793,412	2964	73,817		
Total	396196,089	2998			

De ces résultats, il faut signaler que les moyennes présentées diffèrent significativement selon les écoles ($F=70,685$; $p=0,00<0,05$).

3.3 CORRÉLATION ENTRE LES PERFORMANCES EN COMPRÉHENSION ET EN ORTHOGRAPHE FRANÇAISE

L'analyse corrélationnelle entre compréhension et l'orthographe française ont fourni les résultats suivants:

Tableau 7. Corrélation entre la compréhension française et l'orthographe

		Compréhension
Orthographe	Corrélation de Pearson	0,426**
	Sig. (bilatérale)	0,000
	N	2999

Après analyse, la valeur de coefficient de corrélation de Bravais-Pearson ($r=0,426$), avec probabilité associée de 0,000 ont été trouvées. La probabilité étant inférieure au seuil de 0,05, cela montre qu'il existe une corrélation positive et très significative entre les performances des élèves en compréhension française et en orthographe. Concrètement, l'élève qui écrit mieux comprend aussi ce qu'il écrit, ou encore celui qui comprend ce qu'il lit connaît aussi écrire.

4 DISCUSSION DES RÉSULTATS

Dans ce travail, les élèves n'ont pas atteint, en compréhension des textes en général, le seuil de réussite de 50% prévu en RD Congo. Comme il a été dit dans la problématique, « savoir parler, savoir écrire, savoir écouter, savoir lire, (...) non pour savoir lui-même, mais pour la liberté d'inventions qu'ils permettent et pour le sens qu'ils procurent. Tabezi (2005). La compréhension des textes et l'écriture posent des problèmes dans nos sociétés. De nos jours, la question de la qualité des apprentissages que l'école doit assurer aux apprenants est au centre des préoccupations de tous les acteurs de l'éducation.

Certains auteurs se sont préoccupés de la qualité des acquis scolaires et qu'ils ont trouvé que les acquis scolaires des élèves sont déplorables dans les disciplines fondamentales (Issoy, 2005; Mokonzi, 2009).

En compréhension française, 5 écoles sur 35 ont obtenu un bon rendement, notamment Bangba 2 (66,32%), et Hodari (56,11%). Il s'est remarqué que tous les élèves n'ont pas réalisé un rendement satisfaisant c'est-à-dire (29,24%, inférieur à 50%). Ces résultats rejoignent ceux de Nyingazo (2016) qui avait abouti aux résultats selon lequel, les élèves de 5^{ème} année primaire de Bunia et de Kisangani n'ont pas atteint le seuil de 50% en orthographe française; nos résultats vont aussi dans le même sens que Boyombi (2014), car elle avait révélé qu'en orthographe française, les rendements des élèves sont en général non satisfaisants.

Par contre, Mumbere (2011) a trouvé dans son étude que les élèves de la 5^{ème} année de l'école Pérolière ont atteint un seuil minimal de maîtrise, lequel est supérieur à 70%. Il sied de signaler que tout change avec le temps et aussi, nous n'avons pas utilisé la même base des données avec Mumbere. Nos résultats montrent la supériorité de rendement de l'âge le plus petit (9 ans) vers l'âge de 18 ans en compréhension qu'en orthographe; donc, les élèves les plus âgés n'ont pas réalisé un bon rendement, ce qui est étonnant qu'un enfant de 9 ans ait un rendement supérieur par rapport à un enfant âgé de 18 ans. S'agit-il de l'effet « période sensible ? » Nous ne saurons répondre à cette question.

Malgré la dégradation du système qui n'épargne aucune de ses dimensions, affirme Mokonzi (2009, pp.45-46), « il y a encore quelques écoles qui se distinguent nettement des autres et qui pourraient incontestablement être caractérisées d'écoles performantes. Comme qui dirait, à l'instar des animaux malades de la peste, tous furent frappés, mais tous ne furent pas morts. » Qu'est-ce qui explique la performance de ces rescapés ? Qu'est-ce qui fait qu'évoluant dans un même contexte socio-économique, certaines écoles se différencient positivement des autres ? Questions intéressantes, dans la mesure où l'identification des paramètres explicatifs de cette performance pourrait orienter les idées sur la réforme scolaire et assurer l'instauration d'une école de l'excellence pendant la phase historique actuelle de la refondation de la nation congolaise.

Nous notons, comme implication pédagogique, qu'il faut pousser les élèves à la lecture, surtout à la lecture silencieuse, car elle permet aux élèves de lire intelligemment; c'est donc une lecture par excellence. Aussi, à ce siècle où les abréviations téléphoniques minent l'éducation des enfants, il faut insister sur l'orthographe correcte des mots.

Une limite importante liée à cette étude est que, nous n'avons pas étudié la manière dont cette corrélation évolue et les facteurs qui la déterminent. Raison pour laquelle, nous appelons les chercheurs qui s'intéressent à ce thème à l'aborder, en prenant aussi en compte les aspects économiques des parents, les attitudes des élèves face à la l'orthographe et la lecture, etc.

5 CONCLUSION

Tout au long de ce travail, nous avons poursuivi les objectifs d'identifier le niveau de maîtrise des élèves de 5^e année primaire de la ville de Kisangani en orthographe française et en compréhension d'un texte et évaluer le degré de corrélation entre la performance de ces élèves en orthographe et la compréhension de texte.

Pour ce faire, nous avons estimé que (1) le niveau de maîtrise des élèves de 5^e année primaire de la ville de Kisangani en orthographe française et en compréhension est inférieur à 50%; et, il existe une corrélation positive et élevée entre les résultats de ces élèves en orthographe et en compréhension de texte.

Pour concrétiser notre désir, nous avons exploité les données du Service de Planification et d'Evaluation en Education de l'Université de Kisangani. D'une population de tous les élèves de cette ville, ce service a procédé à un échantillonnage aléatoire, stratifié et pondéré qui aboutit à la sélection de 35 écoles, constituées de 2999 élèves qui ont passé l'épreuve de compréhension française et 2999 élèves ayant été soumis à celle d'orthographe.

Pour analyser les données, nous avons procédé d'abord à l'exploration des données, notamment au calcul des indices de la tendance centrale et de dispersion. Aussi, par le coefficient de Bravais-Pearson, nous avons pu apprécier la relation entre les deux composantes (orthographe et compréhension) retenues dans l'étude. Le test t de Student et l'analyse de variances nous ont permis de comparer les moyennes.

Au terme de nos analyses, nous avons abouti à ce qui suit:

- Les rendements globaux des élèves sont faibles, aussi bien en orthographe (29,24%) qu'en compréhension de texte français (32,21%).
- En compréhension de texte, sur 35 écoles retenues, seules 5 ont réalisé des rendements satisfaisants, il s'agit de Hodari (67,69%); Bangba 2 (61,96%); Limanga 1 (58,89%) et Mapendano (67,59%).
- En orthographe, deux écoles (Bangba 2 avec 66,32% et Hodari avec 56,11%) ont réalisé des rendements satisfaisants. Les autres écoles se situent vraiment en bas de l'échelle telles que Mapendano avec 7,04% et Mituku avec 49,74%.
- L'analyse corrélationnelle a permis de conclure qu'il existe une corrélation positive et significative entre les rendements des élèves en compréhension française et en orthographe. Concrètement, l'écolier qui écrit mieux comprend aussi ce qu'il écrit, ou encore celui qui comprend ce qu'il lit connaît aussi écrire ($r=0,426$; $p=0,000<0,05$).

REFERENCES

- [1] Boyombi, E. (2014). Niveau de performances des écoliers de 4^{ème} année de Kisangani et Bunia en dictée française et quelques facteurs explicatifs (*Mémoire de Licence* inédit, UNIKIS: F.P.S.E).
- [2] Gaonac'h et Fayol (2013). *Les difficultés de l'orthographe* (Université Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand). Récupéré du site <http://www.pour-la science.fr/ewbpages/a/article-les-difficultés-de-l-orthographe-23726.php>.
- [3] Issoy, A. (2013). Déterminants de performances des élèves de 6^{ème} année primaire de Kisangani en compétence de la vie courante. (*Thèse de doctorat en pédagogie*, UNIKIS).
- [4] Kambayo, M. (2015). Corrélation entre le rendement des écoliers de 5^e année primaire de Bunia et de Kisangani en lecture technique et compréhension française. (*Mémoire de licence*, UNIKIS).
- [5] Kavian, E. (2007). Écrire et faire écrire. Manuel pratique d'écriture. De Boeck, Paris: PUF.
- [6] Kimbuani, M. (2006). *Informatique appliquée en psychologie et en pédagogie*. Cours destiné aux étudiants de deuxième année de graduat. (Unikis, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education).
- [7] Magaly, E. (2011). La dictée à l'adulte comme support de l'entrée dans l'écrit au préscolaire. (*Mémoire professionnel*, Lausanne).
- [8] Mapori, F. (2015). Niveau d'étude des parents et le résultat des écoliers de 4^{ème} primaire de la ville de Bunia en compréhension française. (*Travail de Fin de Cycle en pédagogie*. UNIKIS).
- [9] Mokonzi, G (2009). De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo-Kinshasa. Paris: L'Harmattan.
- [10] Mukendi wa Mpoyi, (1991). Connaissance de la langue française chez l'enfant Zaïrois scolaire. (*Thèse de doctorat en pédagogie*, UNIKIS).

- [11] Mumbere, A. (2011). Évaluation des acquis d'élèves en dictée et en compréhension française. Cas de l'école primaire pérolière. (*Mémoire en pédagogie*, UNIKIS).
- [12] Ndjibu, A. (1974). L'orthographe du français chez les écoliers au zaïre. (*Mémoire en pédagogie*, UNIKIS).
- [13] Nyingazo, J. (2016). Déterminants de performance des écoliers de 5^e année en dictée française. (*Mémoire en pédagogie*, UNIKIS).
- [14] Tabezi, P. (2005). Impact de la compréhension de lecture française sur le rendement global des élèves finalistes du cycle long de la ville de Kindu. (Thèse de doctorat en pédagogie, UNIKIS).